



Rencontres Scientifiques LaFEF 2019 20, 21 et 22 novembre 2019 Université de St-Etienne - France

Langues et chansons : recherches interdisciplinaires

Chanson est un « texte mis en musique, souvent divisé en couplets et refrain, destiné à être chanté », dit le dictionnaire. Voire ...

Chanter le monde ou faire chanter nos langues pourrait ne pas être qu'une image, mais aussi l'objet de démarches scientifiques. En effet, outre que la chanson, dans toute culture, fait écho au monde où elle a pris naissance, elle emprunte aussi les langues de son espace-temps, invente, mélange, rassemble, crée du rythme, de la danse. Car parler de chanson sans *parler de musique*, d'instruments, de rythmes, de ligne mélodique, réduire une chanson à ses « paroles », donc sans parler des corps qui la reçoivent, la produisent ou l'absorbent, reviendrait à l'amputer de sa vie intime, de ce qui l'anime.

On peut donc sans crainte mettre la chanson au centre des réflexions du réseau LaFEF pour ce colloque forcément pluridisciplinaire : car elle rassemble un faisceau d'interrogations et de problématiques fécondes pour la collaboration célébrée entre la France et l'Algérie – et qui débordent largement vers d'autres aires géographiques. Citons quelques axes de travaux possibles, sans vouloir viser à l'exhaustivité.

Louis-Jean Calvet, un des chercheurs qui a initié depuis longtemps des études sur la chanson (cf. biblio), dit qu'elle est la « bande-son de notre histoire ». A ce titre, la *dimension historique* des chansons est à interroger : que disent-elles du passé des peuples qui les ont créées ? que disent-elles de la société qui les voit naître ? que cachent-elles qu'on ne puisse dire que sous forme imagée ? que proposent-elles pour l'avenir des hommes et des femmes, des peuples et des sociétés ?

Calvet insiste aussi sur les *conditions de création* de la chanson, qui pour lui sont déterminantes souvent de sa forme rythmique et musicale : que disent-elles donc de la vie d'une époque, de son quotidien, de son organisation, de ses lieux de vie, individuels ou collectifs ? en quoi sont-elles en partie déterminées par notre conception du temps, de l'espace, des autres ? par ce que qu'une société nous permet de croire, d'oser, de dire à l'autre ?

Par ailleurs, une chanson ne peut être considérée comme un objet en soi, hors de tout contexte ou jeu de communication. Si elle existe, c'est pour être entendue, diffusée, chantée,

fredonnée, transmise, transformée, traduite. C'est alors qu'elle revêt *diverses fonctions* pour s'intégrer dans la vie sociale et en accompagner certains moments, joyeux ou difficiles : fonction de magie, de souvenir, de transmission, de rythme des tâches quotidiennes, de témoin linguistique, de distraction, de consolation, de rassemblement, de rire ensemble, etc. Interroger ces fonctions, se demander qui l'écoute et quand, à quoi elle sert et pour qui, peut nous aider à mieux appréhender quelques fonctionnements sociaux complexes : celui des mobilités, voulues ou forcées, des rapports hommes-femmes, des couples pluriels, du passage de la ville à la campagne ou inversement, de la vie au travail, etc.

Sa forme courte encourage la création et permet que des individus (chansons dites « d'auteurs ») ajoutent leur chanson au patrimoine anonyme des chansons populaires. Elle autorise aussi les *fidélités comme les transgressions linguistiques*, les inventions, les chocs de codes, de musique ou de sens. Elle est parfois le dernier lieu de la liberté.

Et dans ce sens, Joan Baez disait dans un entretien récent (*Libération*, 4 juin 2018) : « *Il n'existe pas de grand combat sans musique pour l'accompagner* ». A ce titre, la chanson dit les avancées du monde, les *luttés des peuples*, porte la parole des sans-voix, donne le courage identitaire de faire face, par des mécanismes verbaux et musicaux qu'il peut être intéressant de récolter, réunir, décrire.

La spécialité *ethnomusicologique* de notre université ouvre encore d'autres voies de recherches autour de la chanson : qu'il s'agisse de recherches portant sur des peuples lointains, voire presque inconnus, ou qu'il s'agisse, par des enquêtes locales, de faire découvrir des pans des cultures qui nous sont proches (à St Etienne ou dans d'autres villes), de la ville ou de la campagne locales.

Inutile de développer, vu ce qui précède, l'intérêt que la classe, et pas seulement la classe de langues, peut tirer de ce genre et discours social qu'est la chanson, devenue depuis longtemps (cf. la rubrique qui lui est consacrée dans *Le français dans le monde*, par exemple) un *objet éminemment didactique*.

Le champ est vaste. *La chanson* sera donc le point de convergence des prochaines rencontres LaFEF qui se tiendront à l'UJM de St Etienne les 20, 21, 22 novembre 2019. On attend pour ce colloque des communications portant sur des recherches originales qui auraient la chanson pour centre, non seulement dans les différentes disciplines concernées par le LaFEF - la (socio)linguistique, la didactique, la littérature - mais aussi dans d'autres disciplines connexes (ethnologie, psychologie, sociologie, anthropologie, musicologie, etc.), pour lesquelles nous suggérons les 7 axes suivants :

- 1 : fonction poétique de la chanson comme objet littéraire
- 2 : usages linguistiques en chansons
- 2 : chanson et contacts des langues
- 3 : chanson et Histoire
- 4 : chanson et publics
- 5 : chanson et société
- 6 : chanson et enseignement-apprentissage.

Calendrier :

- Le colloque aura lieu les **20, 21 et 22 novembre 2019**, à l'Université de St Etienne (42-France). Il sera composé de séances plénières et d'ateliers thématiques.
- Les inscriptions définitives doivent être faites pour le **17 Juin 2019**.
 - Le retour définitif des communications retenues sera fait pour le **7 juin 2019**.
 - Les aller-retours entre les communicant-e-s et le Comité d'expert-e-s sur leur projet de communication, quand il sera soumis à modification, se fera **du 10 mai au 26 mai 2019**.

- L'avis du Comité d'expert-e-s sur les résumés soumis à son examen sera donné **le 5 Mai 2019**.

- Le Comité d'expert-e-s examinera les projets de communication qui lui auront été soumis, **entre le 1er avril et le 1er mai**.

- Les résumés ou projets de communication doivent être envoyés au Comité d'organisation pour le 25 mars 2019 dernier délai.

- 15 février – 25 mars : diffusion de l'appel à communications.

Recommandations pour construire un résumé :

Un résumé est un texte court (entre 10 lignes et une page) qui propose de rendre compte d'une recherche spécifique (ce n'est ni le résumé d'une thèse ou d'un mémoire de master déjà effectué, ni une dissertation générale) et expose les éléments suivants :

- titre
- justification et contextualisation courtes du sujet choisi
- problématique et hypothèses ou objectifs poursuivis
- concepts ou auteurs sur lesquels s'appuie la recherche
- méthodologie de recherche : quel corpus ? recueilli comment ? quelle méthode d'analyse ?
- type de résultats attendus, perspective ouverte par l'étude.
- On ajoutera de plus dans quel(s) axe(s) et dans quel domaine scientifique se situe la proposition.

Composition du Comité d'organisation des Rencontres LaFEF 2019

Hakim Acherar, Evelyne Lloze, Sandra Misiak, Gaëlle Noiry, Christine Perego, Grâce Ranchon, Marielle Rispail, Sandra Tomc, Marine Totozani, Valeria Villa-Perez

Équipe d'étudiant-e-s : Abdoulatif Ainenas, Tarek Bentoumi, Chloé Bonvallet, Mathilde Couderc, Maëlle Gandilhon, Juliette Mitanne, Marie-Aude Régnier, Juraté Rukaité, Alexia Tavernier, Thu Thao Ngo

Composition du comité d'expertise des propositions

Conseil Scientifique du Réseau LaFEF

Driss Ablali, Saliha Amokrane, Philippe Blanchet, Abdelouahab Dakhia, Jean-Michel Eloy, Guy Dugas, Lareem Guidoum, Patrick Haillet, Latifa Kadi, Atika Abbès Kara, Fatima Medjad, Jean-Paul Meyer, Hadj Miliani

Membres du CELEC de l'UJM de St Etienne

Pierre Manen, Grâce Ranchon, Marielle Rispail, Sandra Tomc, Marine Totozani, Valeria Villa-Perez

Membres invités par le CELEC

Carmen Alen Garabato, Sophie Bailly, Malika Bensekat, Kader Bezzazi, Luc Biichlé, Kadiatou Nda Bouadaou, Henri Boyer, Mariella Causa, Ibtissem Chachou, Romain Colonna, Claude Cortier, Alain Di Meglio Annemarie Dinvaut, Sabine Erhart, Claude Fintz, Zahir Meksem, Hakim Menguellat Bruno Maurer, Mohamed Nar, Bénédicte Pivot, Rosa Pugliese

Les propositions de communication et correspondances sont à adresser à Marielle Rispaïl **entre le 15 février et le 25 mars 2019**, à l'adresse mel suivante :
rispaïl.marielle1@orange.fr
et à l'adresse des Rencontres : lafef2019.saintetienne@gmail.com

Bon travail et à bientôt,
nous sommes à votre disposition pour toute information complémentaire.

Le Comité d'organisation